

Les Cogne trottoirs
présentent

VIVIX

Mise en scène : **Eric Blouet**

www.lescognetrottoirs.fr

© Karoll Petit photographe



VIVIX

Une porte s'ouvre sur l'intime d'une femme clown...



Auteure et interprète : **Sylvie Bernard**
Mise en scène : **Eric Blouet**

Production : www.lescognetrottoirs.fr

© Karoll Petit photographe



Durée: 1h

à partir de 10 ans

-Equipe artistique-

Auteure et interprète :	Sylvie Bernard
Mise en scène :	Eric Blouet
Création lumière :	Claire Lorthioir
Concepteur :	Sébastien Leman
Costumes :	Gwënaelle Roué
Regards complices :	Lohan Doumergue, Camille Voitellier, Elodie Tuquet, Bruno Pradet, Eglantine Lucas
Photographies :	Karoll Petit

-Coproductions-

Le centre culturel Henri Matisse - Noyelles-Godault.

-Soutiens-

La DRAC Nord-Pas-de-Calais - Picardie, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, la Maison Folie Moulins - Lille, le centre culturel Jean Effel - Carvin, l'association Curry Vavart, Le Prato, théâtre international de quartier - Pôle national des Arts du Cirque - Lille, - Paris, l'association Thélème - Lussac, La fée Nadou - L'affénadou, la Machine à coude - Voulême.

Vivix est une chercheuse avide d'expériences intimes avec elle-même. Une exploratrice du dedans, de ce qui se cache au fond d'elle. Une cassette lui propose une méthode pour plonger dans ses ovaires.

Le voyage qui l'attend n'a pas de demi-mesures, car son instinct clownesque déborde : elle tourne, saute et roule dans une danse endiablée, ou se surprend dans l'immobilité, elle revendique, prie, grimace, se désarticule, chante, baise, pleure, fume.

Au gré de ses jeux, elle nous livre une parole pleine d'ambivalence. Noire et blanche, tendre et dure, ange et démon, Vivix vacille dans les extrêmes de son être et nous livre dans une fouguese tendresse ses instincts de femme-poupée, femme rebelle, et même femme fatale.

Vivix vibre alors au plus profond d'elle-même et s'engage malgré elle dans une quête d'identité de femmes libres.



« Poétique, provocante, drôle, révolutionnaire, poupée, monstre, fêlée, américaine, espagnole, japonaise, Vivix, c'est comme du vix sur la vie, ça décape »

Eric Blouet

Extraits



« Chapitre 1 : pour trouver tes ovaires,

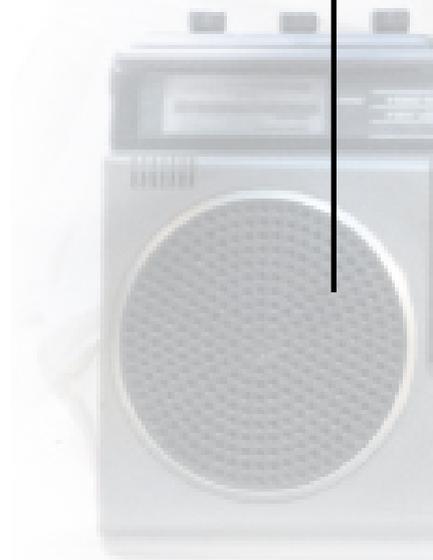
Chevauche un verre de terre pour glisser le long de la rigole de tes tripes. L'eau te guidera dans ton canal thermique endoplas-tique.

Raide comme un bulle terrier, tu frétilles comme dans un rice cooker !

Tes cellules sont en attente et sont prêtes à bondir.

Retrouve alors le cordon ombilical de ton instinct animal, et par un éclatement san-guin, déverse la chaîne de lumière de ta force intersidérale.

Ainsi, telle une bouilloire en fumée, tu seras prête à déverser ton placenta, et tu rassembleras toutes les vulves en deux ovnis burlesques: tes ovaires ! »



A l'origine de Vivix : une robe et un blouson...

Vivix est née lors d'un deuxième stage avec Eric Blouet en mars 2014. Une rencontre avec deux partenaires de jeu : une robe de poupée et un blouson noir, dans lesquels la joueuse que je cherche depuis 4 ans, se révèle et s'enthousiasme à grandir. Ça a été comme un déclic, comme si toutes les empreintes laissées par mes aventures clownesques devenaient fondation avec ce costume, comme une seconde peau qui transpire d'envies, de folies. Le désir du solo était là, palpable.

Deux complices pour un accès à deux parts de moi-même, enfin plutôt un accès à autre chose que le dur : cette douceur que j'avais touchée du doigt avec Jean Baptiste André en 2011. Vivix est résolument empreinte de cette ambivalence, et son costume plante d'entrée l'ambiguïté du personnage.

Vivix est tantôt émouvante et fragile, tantôt drôle, tantôt dure et sarcastique. Elle déploie une énergie exubérante jusqu'à suspendre le temps et offrir une douceur intemporelle. Mais elle reste à chaque fois généreuse et légère, car elle s'amuse de tout.

Deux complices aussi pour créer de l'image : la robe et le blouson articulent les jeux de Vivix pour devenir un bouquet de fleurs, un violon, un samouraï, ou encore un ovaire.

L'obsession des ovaires

Le sujet de fond de cette création est la quête de liberté, de liberté d'être. C'est quoi se sentir Libre? Qu'est ce que ça fait à l'intérieur? Qu'est ce que ça dit à l'extérieur, par des mots?

La quête de liberté est pour moi une quête profondément intérieure. L'être doit partir de lui même, de ses tripes, et non pas de ce que la société, la famille, les amis ou insidieusement l'ego attend de lui. C'est pourquoi d'entrée le solo part d'une cassette proposant une méthode pour une exploration intérieure.

Je n'ai pas choisi n'importe quelle exploration, j'ai choisi les ovaires, un organe lié à la féminité, à la maternité car je voulais plonger dans mon intimité de femme, je voulais tenter de répondre à la question de savoir quelle femme je suis profondément, quels sont mes cris, mes espoirs, mes failles. Cette recherche m'a emmené dans mes extrêmes, et ceci me fait dire aujourd'hui que le sens que je donne à la liberté d'être, c'est de trouver le juste milieu entre les extrêmes qui m'habitent.

Ainsi, plus largement, cette création est une invitation à vibrer au dedans de soi, à ressentir ce qu'on est tout au fond des tripes, à vibrer pleinement avec ce qui nous anime.

Un retour à soi pour s'offrir de l'extrême dans les émotions, les laisser vivre pour mieux les voir, pour peut être en rire et du coup en être libre!



Le partenaire invisible de Vivix

Vivix a un partenaire de jeu invisible, qui peut s'apparenter à la Morale, la religion : DieuX. Sans jamais lui jeter un sort, elle le dénonce en s'amusant. Cette présence mystique sert son besoin ardent de liberté.

Le choix du clown

Je ne chercherai pas à définir le Clown, car chacun de nous espère quelque chose de précis de ce bon-homme au nez rouge.

Il est pour moi un livre ouvert sur ma créativité, un tremplin vers un intérieur sans limite.

Il me demande d'être à un seul endroit à la fois, et par cet état me fait tout simplement accéder au plaisir du jeu, comme jamais je ne l'ai eu auparavant en tant que comédienne !

Et là où le clown me fascine, c'est la pépite de plaisir qu'il déploie à chaque instant ; il trouve l'infini dans l'éphémère et l'obscurité devient tendre par sa lumière.

Au delà de cet amour du clown, c'était une évidence que j'allais créer ce solo avec le nez rouge. Le clown est profondément, voire uniquement lié à son corps, qui est son unique dramaturgie. Ainsi, il est un partenaire idéal pour plonger dans une quête intérieure, surtout quand elle est organique.





Vivix, une clown pour un espace intimiste

Vivix est une porte sur l'intime d'une femme clown et nécessite un espace intimiste pour se représenter.

En salle, en rue de jour comme de nuit, sous chapiteau, Vivix peut jouer partout où l'espace lui offre assez d'intimité avec le public.

Ma collaboration avec Eric Blouet

Je rencontre le travail d'Eric Blouet en novembre 2013, et plonge dans sa pédagogie plus intensément en 2014 (3 stages de 12 jours). Une pédagogie qui me rend autonome dans mon chemin vers le rire et dans laquelle je rencontre petit à petit la joueuse que je suis profondément.

Son travail nourrit ma clown d'une conscience organique, et cet axe de travail s'intègre parfaitement dans mon processus de création, guidé par une recherche sur la conscience du corps.

C'est pourquoi j'ai fait appel à lui pour ce premier solo de Clown.

Sylvie Bernard

Ses premiers pas sur scène, c'était à 6 ans en Picardie, où elle a grandi. Le théâtre ne l'a jamais quitté, surtout pendant ses études de droit! En 2002, elle décroche sa maîtrise, mais la Scène aura eu raison du Barreau.

Elle se forme par des stages et, gourmande, elle expérimente le conte, le théâtre physique, le cabaret, le mime, le théâtre invisible, le masque, le butô et le cirque. C'est ce dernier qui la séduira le plus avant de rencontrer le clown en 2010: « *un espace où toutes les gourmandises sont possibles* ».

Un virage amoureux pour le clown et des rencontres décisives avec Gilles Defacques, Marie Laure Baudain, Alexandre Pavlata et Eric Blouet l'amènent sereinement à oser le chemin du solo.

Intervenante théâtre auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes elle oriente aujourd'hui sa pédagogie vers le clown.

Eric Blouet

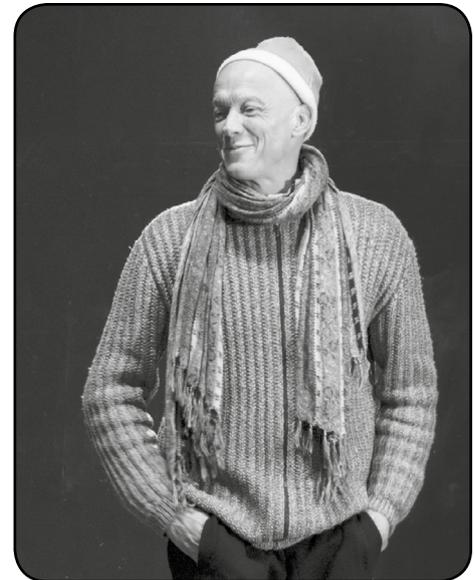
Il est comédien depuis 1983.

Après une formation de mime, il se familiarise avec l'art du masque, du clown et de l'improvisation. Puis le travail sur le texte et l'interprétation.

En 1989, il découvre le théâtre de rue avec la compagnie Kumulus. Une rencontre avec un autre type de théâtre (théâtre engagé), un autre type d'implication pour le comédien qu'il était, mais également une rencontre avec la création et le travail d'acteur.

Il y travaille toujours.

Il a commencé à enseigner très rapidement, notamment le jeu et le clown. Une façon de comprendre les différents procédés de jeu, la complexité des niveaux d'implication, les multiples rouages de l'acteur. Cela l'aide à avancer dans sa réflexion de comédien, et dans son jeu. Autant dire, que son approche du travail du Clown, est celle d'un d'acteur.



Première étape : la mise en place d'un numéro : Vivix

Les premiers pas en résidence se sont faits à la Fée Nadou (30), du 8 au 12 mai 2014.

Un squelette de jeux pour une clown qui veut parler de liberté, d'amour et de Femmes (rien que ça!) est posé.

Pas de restitution de fin de résidence mais un pari lancé : mettre à l'épreuve du public cette forme de 20 minutes pendant l'été 2014.

Et *Vivix* est partie sur les routes :

- « Teuf des couz'IN » - Saint Romans(30), 17 mai
- Hostellerie de Pontempeyrat (42), en informel lors d'un stage clown d'Eric Blouet, 21 mai
- « La casa consola », Marseille, 19 juin
- «Les ptits dimanches» à Bazouge la Pérouse (35), 22 juin
- «Graine en tête» à Brousse et Villaret (11), 27 et 28 juin
- Convention des Arts du cirque aériens, école de cirque de la Cie des Corps Bav'art à la Teste de Buch (33), 6 juillet
- Chalon dans la rue, avec le collectif du bois midi, 24 au 26 juillet
- Machine à Coude à Voulême (86), 30 et 31 août

Seconde étape : trouver l'obsession de Vivix

Grâce aux rencontres avec le public de l'été 2014, des nouvelles pistes et envies se sont ouvertes et furent mises au plateau lors d'une seconde résidence à Thélème, du 8 au 12 octobre 2014, dirigée par Eric Blouet, avec une restitution de fin de résidence.

Cette étape fut l'occasion de préciser les jeux, de délier et tordre le mot jusqu'à obtenir l'obsession de Vivix : ses ovaires.

Troisième étape : poser la dramaturgie

Cette troisième étape s'est faite sur Paris, avec Camille Voitellier, Lohan Doumergue, et Eric Blouet ; avec une restitution de fin de résidences au Shakirail le 24 février 2015.

Un autre angle de vue sur l'ovaire nous a permis de poser une dramaturgie plus précise et de concrétiser un nouveau partenaire de jeu pour Vivix : DieuX.

Le propos est devenu résolument plus clair, notamment par le travail du détail, du rythme et des transitions.

Quatrième étape : travail du corps

La maison folie Moulins a accueilli le solo du 4 au 8 mai 2015, avec une restitution le 7 mai.

Un travail sur le corps et la prise d'espace a été fait avec Elodie Tuquet, chorégraphe, danseuse et clown de Paris.

Cinquième étape : rencontre avec le public

Deux objectifs pour l'été 2015: éprouver la dramaturgie face à des publics, et la tester aussi bien en salle qu'en rue.

Vivix est donc repartie sur les routes:

- Festival «Anjou Feu», à Martigné Briand (49), les 19 et 20 juin
- L'Elaboratoire, à Rennes (35), le 28 juin
- Thélème, à Lussac (86), le 20 juillet
- Hangar Saboté, à Sarzeau (56), le 29 juillet
- La cidrerie du Golf, à Arradon (56), le 31 juillet
- Festival d'Aurillac, du 19 au 22 août, avec le collectif des Possibles

Tournées 2016 - 2017

L'été 2015 a montré que la dramaturgie fonctionne aussi bien en salle qu'en rue.

Les nombreux retours quant aux images créées par Vivix ont déclenché une autre étape : la création lumière pour la salle, avec trois résidences :

- au Prato du 11 au 15 janvier 2016, avec une étape officielle le 15.
- à la Maison Folie Moulins, du 23 février au 4 mars 2016, avec une restitution le 4.
- au Centre culturel Henri Matisse, du 27 au 31 mars 2016 , avec la sortie officielle de création le 31.

Vivix entre alors en diffusion :

- aux Fêtes d'Olhain les 7 et 8 mai 2016
- au Village des cultures à Noyelles-Godault le 22 juin 2016
- au festival Les Eclectiques à Carvin le 17 juillet 2016
- au festival d'Aurillac du 17 au 20 août 2016
- au CCA de La Madeleine le 21 octobre 2016
- au Festival Elles en rien encore du Prato du 21 au 23 mars 2017
- Festival Chalon dans la Rue 2017
- Festival d'Aurillac 2017

Les Cogne-Trottoirs



Les Cogne-trottoirs est une structure qui offre un espace de création à des artistes d'horizons divers, que ce soit dans leur discipline ou dans leur identité artistique.

Elle donne un cadre à ces artistes pour se produire, échanger, s'entraider et ainsi avancer dans leur processus de création.

Elle réunit aujourd'hui deux comédiennes : Marjorie Neau et Sylvie Bernard, et une circassienne : Sandrine Ricard, autour de créations communes ou en solo.

Ainsi, depuis sa création en 2007, elle a porté :

- « *Passantes* » - théâtre poétique engagé, avec Marjorie Neau et Sylvie Bernard - création pour la salle 2009
- « *Passeport* » - théâtre engagé, avec Marjorie Neau en partenariat avec Wécré Théâtre - création pour la salle 2010
- « *Plaisir d'élixirs* » - théâtre acrobatique burlesque, avec Sandrine Ricard et Sylvie Bernard - création pour la rue 2012

Un espace de 6m par 6m
Un sol plat et lisse
Un branchement 220V/16A
Une sono

Nous contacter pour une fiche technique adaptée à votre configuration: salle, rue, chapiteau...



Sylvie Bernard
06 52 02 41 47
www.lescognetrotoirs.fr
cognetrotoirs@gmail.com

